

## TÉMOIGNAGES



### Marie Chureau, étudiante, 18 ans

« Je m'appelle Marie, j'ai 18 ans, je suis étudiante et activiste pour une justice climatique et sociale chez Youth for Climate France. J'habite dans les Pays de la Loire, et j'ai l'habitude depuis toute petite d'aller à la mer chez mes grands-parents. Depuis que j'ai pris conscience des enjeux du dérèglement climatique, je vois très clairement une évolution dans la région : certaines plages sont désormais hors d'accès car la mer y est trop haute à cause de la montée des eaux. Cet été, j'ai appris que les paysages dans lesquels j'ai grandi pourraient disparaître en 2050. 2050, c'est dans 30 ans, j'aurais 48 ans. Je suis terrifiée par l'idée que mes enfants et mes petits-enfants ne puissent pas avoir la chance de voir et de vivre dans ces endroits.

Alors, j'essaie du mieux que je peux de faire bouger les choses. Nous, jeunes, sommes habités·e-s par l'urgence, et ce de plus en plus tôt : la majorité des membres de Youth for Climate ont entre 15 et 17 ans, certain·e-s en ont même 12. Nous sommes né·e-s avec cette préoccupation constante. **On me demande souvent pourquoi j'ai décidé de m'engager. La raison est simple: nous n'avons pas le choix.** Cela fait plus de 40 ans que des scientifiques du monde entier alertent sur la crise climatique et sociale, mais rien ne change; les leaders continuent de faire la sourde oreille, les industriels continuent de polluer tout en exploitant le vivant. Alors non, cela ne devrait pas être aux enfants de se mobiliser, mais puisque les adultes ne font pas leur travail, nous prenons nos responsabilités et nous nous battons pour un monde meilleur. Parce qu'il est urgent d'agir, parce que je ne veux pas avoir à expliquer à mes enfants que je n'ai rien fait pour arrêter cette crise, et parce que de l'action naît l'espoir, dont on a grand besoin pour affronter tout ça. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait, mais nous savons ce que nous voulons : un monde profondément juste pour tous·tes, où les conditions climatiques seraient confortables, et où le vivant serait remis au cœur de nos sociétés ».



### Ewilan, 17 ans, lycéenne, membre de Youth for Climate France

« A l'échelle de ma vie, je perçois déjà les impacts liés au changement climatique. J'ai grandi avec la certitude que le climat change et qu'il faut adapter nos modes de vie. Finalement, j'ai compris que les adultes s'en remettaient à nous, les jeunes, pour ralentir le changement climatique. Beaucoup d'adultes sont conscients du problème, mais n'agissent pas. Ils pensent que les effets se feront seulement ressentir dans les pays du Sud, et qu'ils ne seront plus là pour le voir. C'est faux, les impacts du dérèglement climatique sont déjà actuels et ils ne sont pas anodins. **Les adultes au pouvoir actuellement sont irresponsables : parce que la crise ne semble pas les concerner, ils refusent d'agir au détriment de l'avenir de ma génération.**

Lorsque j'ai commencé à militer pour une justice climatique, mes professeurs et parents m'ont dit de d'abord me concentrer sur mes études pour ensuite changer le monde. Cela prouve qu'ils n'ont pas réellement conscience de l'urgence de la situation. En 2019, lorsque les jeunes ont commencé une grève scolaire, les médias ont interrogé notre droit à sécher les cours pour nos revendications, comme si nous n'avions pas à exprimer nos idées politiques en tant que jeunes. En réalité, le débat aurait dû se concentrer sur les enjeux du réchauffement climatique et sur nos revendications. Je pense que les jeunes aujourd'hui ont énormément de mal à se projeter dans l'avenir. Nous sommes informé·es et le défi nous paraît insurmontable face à l'incompréhension des adultes ».

